

***GUIDE PRATIQUE POUR COMPOSER OU MODIFIER DES PHRASES
QUI FAVORISENT LA DISCUSSION GRAMMATICALE
CHEZ LES ÉLÈVES***

Document préparé dans le cadre
de la recherche-action CSLSJ-UQAC

*« Élaboration et expérimentation d'outils d'accompagnement
visant à fournir des conditions optimales à la pratique des dictées
innovantes au primaire et au secondaire »*

Responsables : Jacinthe Fortin¹ et Carole Fisher²

par

Carole Fisher et Nancy Desgagné³

avec la collaboration de Marie-Hélène Bouchard⁴

Université du Québec à Chicoutimi
Mai 2016

(1) Conseillère pédagogique au primaire, CS du-Lac-St-Jean.

(2) Professeure associée, Dép. des arts et lettres, UQAC

(3) Étudiante à la maîtrise et assistante de recherche, UQAC

(4) Conseillère pédagogique au secondaire, CS du-Lac-St-Jean

SOMMAIRE

Introduction	2
Pour les accords dans le groupe nominal	5
1. Varier les noms et leurs expansions	5
2. Varier les déterminants	6
3. Varier les adjectifs	6
Pour les accords dans le groupe verbal	7
4. Varier les verbes	7
Les structures syntaxiques	8
5. Varier les constructions de phrases	8
6. Varier les pronoms	10
7. Varier les compléments de phrase	10
8. Varier la construction du sujet de la phrase	11
9. Augmenter la complexité syntaxique	11
Autres sources de variation	12
Tableau synthèse	13

Le présent document développe des propositions précédemment présentées par :

- ❖ Nadeau, M. et Fisher, C., *La grammaire nouvelle : la comprendre et l'enseigner*, Montréal : Gaëtan Morin, 2006.
- ❖ Nadeau, M. et Fisher, C., « Questions et réponses autour des dictées innovantes », Congrès de l'AQPF, Québec, novembre 2012.
- ❖ Huneault, M., Fisher, C. et Nadeau, M., « Dictée 0 faute : les interventions à favoriser pour guider les justifications menant à la résolution d'un problème grammatical », Congrès de l'AQPF, Sherbrooke, octobre 2014.
- ❖ Fisher, C. et Goulet-Potvin, J., document préparé dans le cadre de la Recherche-action CSLSJ-UQAC, rencontre du 14 octobre 2014.
- ❖ Fisher, C. et Fortin, J., « La phrase dictée du jour au primaire : comment la pratiquer pour le plus grand profit des élèves ? », Congrès de l'AQEP, Québec, décembre 2014.

INTRODUCTION

La pratique régulière des dictées « innovantes » (*phrase dictée du jour* et *dictée 0 faute*), avec appui sur la grammaire dite « nouvelle », fait progresser les élèves en orthographe grammaticale de manière sensible, notamment les élèves faibles au départ (Nadeau et Fisher, 2014¹). Ces formes de dictées ont en commun de fournir aux élèves l'occasion de réfléchir sur l'orthographe grammaticale, de mobiliser leurs connaissances et de pratiquer des raisonnements grammaticaux complets pour résoudre des problèmes orthographiques, le tout dans un climat d'ouverture et de coopération. La manière dont l'enseignant conduit l'activité est primordiale pour assurer l'efficacité de ces pratiques, mais une autre condition réside dans le choix des phrases. Déjà André Angoujard² (1994/2004) écrivait à propos de la *dictée sans faute* : « l'efficacité de cette activité dépend étroitement du choix du texte ainsi travaillé » (p. 78). Car il s'agit de cibler des difficultés réelles que les élèves rencontrent dans leurs écrits, mais en même temps des difficultés qu'ils peuvent résoudre ensemble.

Pas étonnant alors que les enseignants demandent souvent : « Quelles phrases choisir ? Où trouver des phrases adaptées? ». En fait, c'est l'enseignant dans sa classe, avec la connaissance qu'il a de son groupe, de l'enseignement donné, des contenus à travailler, et en tenant compte des occasions qui se présentent (un évènement, une lecture...) qui est le mieux placé pour créer ou adapter des phrases. Mais voilà qui est plus facile à dire qu'à faire, car nous avons tendance à privilégier un même modèle : une phrase déclarative, avec un sujet animé (nom ou pronom), un verbe d'action au présent, un complément de verbe prenant la forme d'un nom inanimé. Quant aux adjectifs, il s'agit le plus souvent d'adjectifs qualifiants courants (bleu, rouge, joli, fleuri, merveilleux...). C'est ce modèle que nous avons régulièrement observé parmi les phrases que des enseignants avaient données à leurs élèves au cours d'une précédente recherche (Nadeau et Fisher, 2014). Les élèves, par contre, s'expriment avec variété quand ils rédigent, et ce, dès le 2^e cycle : phrases négatives et interrogatives, verbes à différents temps, compléments de phrase, nombreuses coordinations (de GN, de GV, de phrases), expansion du nom sous forme de relatives, autres complexités.

C'est en constatant cette difficulté à proposer des phrases variées et adaptées qui favorisent la réflexion des élèves, parce qu'elles ciblent les obstacles qu'ils rencontrent, que nous avons eu l'idée de ce guide. Il s'agit d'un outil qui permet à l'enseignant d'avoir sous les yeux les diverses variables sur lesquelles il peut jouer pour varier ses phrases, en doser les difficultés et proposer des défis réalistes à ses élèves. Nous voulions ainsi répondre à un besoin exprimé par les enseignants, non pas en proposant des phrases toutes faites, mais en facilitant leur tâche pour choisir, composer ou adapter des phrases pour les fins de la pratique de la phrase dictée du jour ou de la dictée 0 faute.

¹ NADEAU, M. et FISHER, C. (2014). *Expérimentation de pratiques innovantes, la dictée 0 faute et la phrase dictée du jour, et étude de leur impact sur la compétence orthographique des élèves en production de texte*. Rapport de recherche FRQSC.

² Angoujard, A. (2004), *Savoir orthographier*, Paris, Hachette (1^{re} édition : 1994)

Des phrases adaptées et variées

Il est important d'abord de rappeler que les dictées innovantes servent à la consolidation de savoirs et de savoir-faire en **orthographe grammaticale**, essentiellement les accords grammaticaux et la conjugaison. Le lexique utilisé doit donc être connu des élèves et ne pas représenter de difficultés particulières pour la majorité d'entre eux.

Au plan de la grammaire, par contre, il s'agit de proposer quelques difficultés similaires à celles que les élèves rencontrent en écrivant et qui sont liées, pour l'essentiel, à des contenus du programme d'études. Comme l'indique Mélanie Huneault (2013)³, des phrases bien adaptées, qui assurent de plus grands progrès en orthographe grammaticale, sont celles « qui se rapprochent de ce que les élèves écrivent eux-mêmes ». Ces phrases présentent des difficultés d'analyse qui peuvent être résolues par des manipulations syntaxiques et à l'aide de notions connues des élèves. Elles sont, en somme, adaptées à leur niveau scolaire et à ce qu'ils ont appris. Et comme on le disait au début, c'est l'enseignant, par la connaissance qu'il a de sa classe et de son programme, qui est en mesure de cibler les faits de langue à faire travailler. Il s'agit en quelque sorte de viser une sorte de zone de proche développement « moyenne » pour engager la réflexion et le travail des élèves.

La variété doit aussi être recherchée, parce qu'elle caractérise les phrases réelles, authentiques. Dans nos usages quotidiens, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, nous mettons en œuvre la diversité de la langue, sans nous en rendre compte. Pour s'exercer à discriminer et construire des concepts grammaticaux opératoires, les élèves ont besoin d'être exposés à des structures variées tout comme à des mots qui diffèrent par leurs propriétés sémantiques. Par exemple, la relation sujet-verbe est toujours la même qu'on écrive « Sur la piste arrivent les lions » ou « Les lions arrivent sur la piste », mais on conviendra que le risque de ne pas voir cette relation et de ne pas accorder correctement le verbe est plus grand dans le premier cas. De même, on sait qu'au début du primaire les élèves reconnaissent plus facilement les noms animés (grand-père, corbeau, Aline, etc.) que les noms non animés, tout comme ils reconnaissent plus facilement le verbe dans un verbe d'action (manger, courir) que dans un verbe d'état ou de sentiment. Les propriétés moins « typiques » des classes de mots représentent souvent des obstacles cognitifs pour les élèves qu'il est important de travailler avec eux. Le fait de trouver ces distinctions à l'intérieur du guide a deux avantages pour l'enseignant : éviter d'insérer dans ses phrases des difficultés qui ne sont pas appropriées aux connaissances de ses élèves, et mieux comprendre certaines difficultés sous-jacentes à leurs erreurs orthographiques.

Comment aborder ce guide

Sans viser l'exhaustivité (il ne s'agit pas d'une grammaire !), nous avons voulu fournir dans ce guide une image assez complète des aspects de la langue que nous abordons. Cela pourra surprendre, tout comme la terminologie utilisée avec laquelle certains ne sont peut-être pas familiers. À ce propos, deux précisions s'imposent. D'abord, même s'ils ne sont pas nommés

³ Huneault, M. (2013) « Description des interventions des enseignants lors de séances de la dictée 0 faute », Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal. <http://www.archipel.uqam.ca/5537/>

de manière précise, la grande majorité des aspects présentés ici figurent dans la *Progression des apprentissages au primaire*, ce que nous avons indiqué par des renvois aux pages de la PDA concernées. Ces aspects ne sont pas toujours nommés comme tels, mais ils y sont décrits. Deuxième précision : le guide présente un grand éventail de possibilités, mais le but n'est pas que vous les exploitiez toutes ! Toutefois, cette présentation a plusieurs utilités :

- donner des idées pour introduire de la variété dans ses phrases ;
- éviter d'introduire des difficultés inappropriées pour le niveau des élèves ;
- mieux comprendre ce qui peut constituer des obstacles pour les élèves ;
- mieux se repérer dans l'ensemble des contenus grammaticaux.

Il s'agit donc d'aborder ce guide en ayant en tête cette double fonction : il se veut une source d'inspiration pour produire des phrases variées et adaptées ; il est aussi une sorte de carte géographique qui permet de se donner une image plus claire du vaste territoire du « français ».

Le choix des phrases

La voie la plus simple consiste à partir de phrases provenant des élèves, dans lesquelles on repère des erreurs récurrentes et leurs contextes. Quant aux autres sources possibles, on peut penser à des phrases tirées de la littérature de jeunesse, de documentaires destinés aux jeunes, de faits divers, de publicités, etc. En parcourant ce guide, il sera alors facile de voir comment on peut adapter une phrase ou un court texte de manière à susciter dans la classe des discussions grammaticales qui donnent aux élèves l'occasion de mobiliser leurs connaissances et de pratiquer un raisonnement grammatical complet pour résoudre un problème orthographique. C'est ce qui contribuera à faire des dictées innovantes des activités métalinguistiques interactives porteuses d'apprentissages.

Pour tirer le meilleur profit de vos phrases du jour et dictées 0 faute :

- pensez en termes de difficultés GRAMMATICALES (accords, conjugaison);
- dosez bien le nombre de difficultés proposées (2 à 3 par phrase, c'est assez);
- tenez compte de la *Progression des apprentissages* pour bien cibler les points à travailler, mais surtout observez les écrits de vos élèves;
- après un certain temps, revenez sur des problèmes que les élèves ont eu du mal à résoudre;
- récapituler les problèmes qui ont été résolus au cours d'une discussion et souligner les réussites des élèves;
- varier le degré de difficulté d'une séance à l'autre. Il est parfois nécessaire d'encourager les élèves en proposant une phrase (ou un texte) plus facile.

Amusez-vous !

Pour les accords dans le groupe nominal

1. VARIER LES NOMS (Progression des apprentissages – Différentes réalités, p. 29)

❖ Utiliser des noms concrets et abstraits

Les **noms concrets** représentent des êtres ou des objets réels ou imaginaires (*chat, homme, bouteille, licorne*, etc.). Ils désignent des réalités qu'on peut percevoir par les sens.

Les **noms abstraits** renvoient à des réalités qu'on ne peut pas percevoir par les sens comme des qualités, des manières d'être et des émotions (*amitié, idée, hauteur*, etc.).

❖ Utiliser des noms animés et inanimés

Les **noms animés** désignent des humains, des animaux et tout être vivant (*chanteur, Martine, écureuil, vampire*, etc.).

Les **noms inanimés** renvoient à une chose qui n'est pas vivante (*nuit, porte, bâton, lampe, roche*, etc.).

❖ Utiliser des noms comptables et non comptables

Les **noms comptables** désignent une réalité qu'on peut compter (*un arbre, deux arbres*, etc.).

Les **noms non comptables** représentent une réalité qu'on ne peut pas compter (*du poivre, du courage, de la farine*, etc.). Les élèves peuvent avoir de la difficulté avec l'accord des noms non comptables. Ils peuvent par exemple penser à tort que le riz se compte parce qu'ils sous-entendent des *grains* de riz.

❖ Utiliser des noms individuels et collectifs

Au singulier, les **noms individuels** désignent une réalité distincte et non collective (*patte, élève, oiseau, pays*, etc.).

Au singulier, les **noms collectifs** désignent un ensemble, une collection d'êtres ou de choses (*troupeau, groupe, bande, classe, équipe*, etc.). Les élèves peuvent avoir de la difficulté à accorder les noms collectifs puisque ces noms évoquent une pluralité même lorsqu'ils sont au singulier.



➤ **Précision** : Un nom combine toujours plusieurs traits. Ainsi, le nom *troupeau* combine les traits concret, animé, comptable et collectif.

❖ Varier les **expansions** du nom (PDA, p. 47)

▪ **Groupe adjectival**

ex. : *La pluie froide tombe sur les arbres colorés.*

▪ **Groupe prépositionnel**

ex. : *Les élèves de l'école Tournesol préparent un spectacle.*

▪ **Phrase subordonnée relative**

ex. : *Le pont qui enjambe la rivière est très ancien.*

▪ **Groupe nominal**

ex. : *Ma grand-mère Ginette joue au golf.*

2. VARIER LES DÉTERMINANTS (PDA, p. 29)

❖ Utiliser différentes **sortes de déterminants**

Défini	Partitif	Indéfini	Démonstratif	Possessif	Interrogatif et exclamatif	Numéral	Quantitatif
<i>le, la, l', les au, aux, du des</i>	<i>du, de l', de la</i>	<i>un, une, des, de, d'</i>	<i>ce, cet, cette, ces</i>	<i>mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs</i>	<i>quel, quelle, quels, quelles, combien de, etc.</i>	<i>zéro, un, deux, trois, quatre, trente, cent, mille, etc.</i>	<i>aucun, nul, aucune, plusieurs, quelques, chaque, tout, certains n'importe quel, etc.</i>

❖ Utiliser des noms sans **déterminant**

ex. : *Nous avons fait trois bonshommes de neige.*

3. VARIER LES ADJECTIFS

❖ Utiliser des adjectifs **qualifiants** et **classifiants** (PDA, p. 30)

▪ L'**adjectif qualifiant** exprime une qualité de la réalité évoquée par le nom auquel il se rapporte. Selon le contexte, cette qualité peut avoir une valeur positive (*une belle plante*), négative (*un affreux personnage*) ou neutre (*une route droite*).

▪ L'**adjectif classifiant** sert à classer dans une catégorie la réalité évoquée par le nom auquel il se rapporte (*la piscine municipale, le système nerveux, la taxe scolaire, etc.*). Ce type d'adjectif est souvent dérivé de noms (*gouvernement* → *gouvernemental*).

❖ Varier la place des adjectifs

ex. : *J'ai mangé des fruits sucrés, ils étaient bons et remplis de vitamines.*

Pour les accords dans le groupe verbal

4. VARIER LE VERBE

❖ Exploiter la variété sémantique⁴ (Classement Sec. 1)

- Verbes d'**action**: *dessiner, frapper, semer, jouer, chanter*, etc.
- Verbes de **connaissance**: *apprendre, comprendre, savoir*, etc.
- Verbes de **déplacement**: *courir, entrer, sortir, marcher, monter, venir*, etc.
- Verbes d'**existence**: *être, dormir, vivre*, etc.
- Verbes **météorologiques**: *pleuvoir, tonner, neiger*, etc.
- Verbes d'**opinion**: *croire, penser, estimer, juger*, etc.
- Verbes de **parole**: *affirmer, dire, protester, mentionner*, etc.
- Verbes de **sensation** ou de **perception**: *écouter, sentir, voir, toucher*, etc.
- Verbes de **sentiment**: *aimer, désirer, mépriser, détester*, etc.
- Verbes de **transformation**: *jaunir, maigrir, améliorer, perfectionner, changer*, etc.

❖ Exploiter la variété au plan de la forme et des temps (PDA, p. 23)

▪ La forme

- Dans les **temps simples**, le verbe se présente en un seul mot. Le radical est la partie qui est au début du verbe et qui en exprime le sens. La terminaison est la partie à la fin du verbe; elle exprime le mode, le temps, la personne et le nombre.
 - Dans les **temps composés**, la forme verbale comprend deux mots : un auxiliaire (*être* ou *avoir*) et un participe passé.
- **Les temps** : dans les textes qu'ils écrivent, les élèves utilisent une variété de temps, notamment l'imparfait, le futur, le conditionnel et même le passé simple. Au secondaire, on pourra travailler le subjonctif dont les terminaisons sont souvent problématiques lorsqu'inaudibles; comparer : *je pense qu'il le sait / qu'il te croit* et *je souhaite qu'il le sache / qu'il te croie*.

❖ Exploiter la variété syntaxique

- Les **verbes intransitifs**, qui n'admettent aucun complément (ex : *Le soleil brille*).
ex. : bondir, bavarder, devenir, durer, exister, dîner, grincer, hésiter, luire, jaser, jongler, marcher, sourire, tousser, venir, etc.
- Les **verbes transitifs directs**, qui se construisent avec un complément direct, c'est-à-dire un complément sans préposition (ex: *J'appelle mon ami*).
ex. : aimer, adorer, aider, avoir, boire, connaître, déranger, entendre, mettre, passer, perdre, voir, vouloir, etc.

Notons qu'un même verbe peut être employé de manière intransitive (*l'herbe pousse*) et de manière transitive (*Il pousse la porte et entre*).

⁴ Les informations de cette section proviennent en partie de Chartrand, S.-G., D. Aubin, R. Blain et C. Simard., *Grammaire pédagogique du français d'aujourd'hui*, Boucherville, Graficor, 1999.

- Les **verbes transitifs indirects**, qui commandent un complément indirect, c'est-à-dire un complément introduit par une préposition (ex: *Je parle à mon ami.*)

ex. : *manquer de/à, venir de/à/par, sortir de/par, parler à/de, prendre soin de, jouer à, obéir à, réfléchir à, téléphoner à, etc.*

- Les **verbes attributifs**, qui se construisent avec un attribut du sujet. Les principaux verbes attributifs sont *être, sembler, devenir, paraître, rester, demeurer.*

ex. : *Cet écrivain belge est talentueux. Cet écrivain semble talentueux.*

- Les **verbes impersonnels**, qui ne s'emploient qu'à la 3^e personne du singulier. Ils sont précédés du pronom *il*, dit impersonnel, parce qu'il ne désigne aucune réalité. Les verbes exprimant des phénomènes météorologiques (*neiger, pleuvoir, venter, etc.*) ainsi que les verbes *falloir, s'agir* et l'expression *il y a* sont impersonnels.

ex. : *Il a neigé toute la journée.*

Il s'agit d'une journée de congé.

- Les **verbes pronominaux**, qui sont ces verbes précédés d'un pronom personnel conjoint : *me (m'), te (t'), se (s'), nous* ou *vous*.

ex. : *Certaines personnes se souviennent du premier Salon du livre de Montréal.*

Les structures syntaxiques

5. VARIER LES CONSTRUCTIONS DE PHRASES

❖ Utiliser différents types de phrases (PDA, p. 42)

▪ Il existe quatre types de phrases : **déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif**. Une phrase est toujours d'un seul type.

▪ La phrase de base est de type **déclaratif**.

ex. : *Les abeilles ont une reine. Vous m'annoncez une nouvelle horrible.*

▪ On peut transformer une phrase déclarative pour la rendre :

Interrogative : *Pourquoi les abeilles ont-elles une reine?*

Exclamative : *Quelle nouvelle horrible vous m'annoncez !* (niveau secondaire)

Impérative : *Lance la balle à la personne devant toi.*

❖ Utiliser différentes formes de phrases (PDA, p. 42, 51 - Forme positive/négative)

▪ Il existe six formes de phrases. Elles se présentent par paires et s'opposent : forme *positive/négative*, forme *active/passive*, forme *neutre/emphatique*. Une phrase a toujours trois formes, puisque contrairement aux types de phrases, les formes se combinent⁵ d'une paire à l'autre.

⁵ Pour cette raison, nous préférons placer la phrase impersonnelle dans les constructions particulières.

- La phrase de base est **positive, neutre et active**
ex. : *Le facteur a apporté une enveloppe.*
- On pourrait modifier l'exemple précédent pour en faire une phrase :
 - Négative** : *Le facteur n'a pas / plus / jamais apporté d'enveloppe.*
Le facteur n'a apporté aucune enveloppe.
 - Passive** : *Une enveloppe a été apportée par le facteur.* (niveau secondaire)
 - Emphatique** : *C'est le facteur qui a apporté une enveloppe. / C'est une enveloppe que le facteur a apportée. / Une enveloppe, le facteur en a apporté une.*
- Et en combinant les **formes de phrases**, on pourrait avoir par exemple :
 - Négative et Emphatique** : *Ce n'est pas le facteur qui a apporté une enveloppe.*
 - Emphatique et Passive** : *C'est une enveloppe qui a été apportée par le facteur.*

❖ Utiliser des phrases à construction particulière (PDA, p. 42)

- **La phrase impersonnelle** : elle se construit le plus souvent avec un verbe impersonnel, comme les verbes de météorologie, ou certains autres verbes évoquant l'éventualité, une modalité, etc.
ex. : *Il pleut de plus en plus fort. Il semble qu'il a échoué. Il faut travailler pour réussir. Il s'agit d'un grave accident. Il existe plusieurs solutions à ce problème.*
- **La phrase à présentatif**
ex. : *Il y a des gens ici. Voilà un film qu'il faut voir. Ce sont mes plus proches voisins. C'est le temps des plantations.*
- **La phrase infinitive**
ex. : *Battre les œufs avec le lait. Répondre à toutes les questions.*
- **La phrase non verbale**
ex. : *Démission du président. Fin des hostilités. Rumeur à Ottawa.*

Des combinaisons entre ces constructions et les types ou les formes de phrases sont aussi possibles :

- avec la **forme négative** :
ex. : *Il ne vente plus. Ce ne sont pas de vrais amis. Ne pas trop mélanger. Pas de grève demain dans les transports publics.*
- avec le **type interrogatif** :
ex. : *Est-ce qu'il vente ?
Est-ce que ce sont vos plus proches voisins ?*

6. VARIER LES PRONOMS

❖ Catégories de pronoms (PDA, p. 31)

Personnel	Possessif	Démonstratif	Indéfini	Interrogatif	Numéral	Relatif
je, tu, il/elle, on, nous, vous, ils/elles, me, te, se, le, la, les, lui, leur, y, en, moi, toi, soi, eux	le mien, la tienne, les siennes, la nôtre, les vôtres, le leur...	celui, ce, ça, cela, ceci, celui-ci, celui-là, celle, celle-ci, ceux, ceux-ci, ceux-là, celles, celles-ci, celles-là	aucun, chacun, un autre, tout, quelqu'un, personne, quelque chose, beaucoup, plusieurs, la plupart...	qui, qui est-ce qui, qu'est-ce que, que...	un, deux, trois, quatre, dix-sept, vingt, vingt et un, trente...	qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel ...

❖ Fonctions des pronoms (PDA, p. 31)

- **Sujet de la phrase**
ex. : Vous êtes chanceux d'aller au cinéma aujourd'hui.
- **Complément direct du verbe**
ex. : Alice est mon amie, j'aimerais que tu la rencontres.
- **Complément indirect du verbe**
ex. : Marie lui téléphonerait demain.
Ce bijou est un souvenir et j'y tiens.

7. VARIER LES COMPLÉMENTS DE PHRASE (PDA, p. 44)

❖ Constructions variées

- **Groupe prépositionnel**
ex. : Je prépare le gâteau pour la fête de mon amie.
- **Groupe nominal:**
ex. : Le samedi matin, je déjeune avec mon frère.
- **Groupe adverbial**
ex. : Hier, j'ai dormi chez mon ami.

❖ Positions variées

- **Au début de la phrase**
ex. : Demain matin, je vais aller au zoo avec les élèves de ma classe.
- **Au milieu de la phrase**
ex. : Mon frère, même tard le soir, ne veut pas aller dormir.
- **À la fin de la phrase**
ex. : Ma tante arrive de Montréal vers neuf heures.

8. VARIER LA CONSTRUCTION DU SUJET DE LA PHRASE

- **Groupe nominal** (PDA p. 44)
ex. : Le peintre avec qui j'étudie ira à Québec.
- **Pronom**
ex. : Elle voit souvent sa grand-mère.
- **Groupe verbal infinitif**
ex. : Jouer dehors est mon activité préférée.
- **Phrase subordonnée complétive**
ex. : Qu'elle ne me parle plus ne me dérange pas.

9. AUGMENTER LA COMPLEXITÉ DES PHRASES (PDA, p. 44)

- **La coordination**
La coordination consiste à joindre des phrases à l'aide d'un coordonnant (*et, ni, car, mais, cependant, toutefois, alors, pourtant, etc.*).
ex. : Marc court dans le champ et saute par-dessus le ruisseau.
- **La juxtaposition**
La juxtaposition est une coordination sans l'aide d'un coordonnant. Dans la juxtaposition, les signes de ponctuation (virgule, deux-points, point-virgule) marquent le lien entre les deux phrases.
ex. : Abell 2029 est la plus grande galaxie connue : elle est au moins soixante fois plus grande que la Voie lactée.
- **La subordination**
La subordination consiste à joindre deux phrases par l'enchâssement de l'une dans l'autre. Le subordonnant, appelé aussi marqueur de relation, est le mot qui marque cet enchâssement (*qui, que, dont, où, quand, dès que, comme, parce que, même si, alors que, pendant que, etc.*).
ex. : Les personnes qui assisteront au spectacle seront surprises de la qualité du son.

Précision : Rien n'interdit de proposer deux courtes phrases dans le cas de la Phrase dictée du jour. C'est particulièrement utile pour travailler l'emploi des pronoms référentiels que les élèves omettent très souvent d'accorder.

ex. : Les escargots m'impressionnent : leur maison est énorme et ils la portent sur leur dos!

Autres sources de variation dans la phrase

Les situations suivantes représentent des sources de difficultés pour le scripteur. En les présentant aux élèves à mesure qu'ils deviennent plus experts, on leur permet d'en prendre conscience et d'apprendre à raisonner dans des contextes syntaxiques plus complexes.

▪ Des mots qui font écran

Les mots placés entre le sujet et le verbe font parfois oublier le sujet réel, notamment avec des verbes dont la finale plurielle ne s'entend pas (inaudible).

ex.: *Les filles du voisin fréquentent une école privée.
Ils nous ont donné leur vieille voiture.
Les policiers lui indiquent la direction.*

▪ Des groupes nominaux, verbaux ou adjectivaux coordonnés

ex.: *Le chien et le chat se battent.
Les canetons suivent leur mère et imitent ses gestes.
Les planchers sont maintenant lisses et propres.*

▪ L'inversion du sujet et du verbe

ex.: *Dans l'ombre du grand arbre se trouvent deux balançoires.*

▪ L'emploi de mots pluricatégoriels

On peut trouver, dans des classes de mots différentes, des formes qui s'écrivent de la même manière. C'est particulièrement le cas entre les formes verbales de troisième personne du singulier et les noms.

Nom/Verbe : *marche, porte, lance, ferme, griffe, mouche, pêche, chasse, dose, juge, change, livre, rue, panse, danse, conte, lit, limite, neige, joue, place, plante, tombe, coupe, hache, cause, couche, cache, brise, case, scie, pointe, etc.*

Nom/Adjectif : *jeune, américain, vague, rouge, orange, etc.*

Adjectif/Adverbe : *fort, haut, cher, clair, etc.*

▪ Les terminaisons verbales du pluriel : audibles / inaudibles

L'accord du verbe au pluriel est plus difficile lorsqu'il ne présente pas un appui oral, comme c'est le cas avec les verbes en *-er* (ex : *ils regardent, ils jouent, ils se réveillent* vs *il regarde, il joue, il se réveille*). Les autres verbes, en revanche, présentent souvent, au présent, des terminaisons orales plurielles distinctes du singulier, par ex. : *ils finissent, ils construisent, ils se battent, ils prennent, ils rendent*. Il est bon de sensibiliser les élèves à cette possibilité d'appui sur l'oral tout comme au fait que son absence rend plus difficile l'accord du verbe au pluriel. Il s'agit donc de jouer cette variation dans les deux sens.

TABLEAU SYNTHÈSE DES POSSIBILITÉS DE VARIATION POUR ADAPTER SES PHRASES

DANS LE GROUPE NOMINAL	DANS LE GROUPE VERBAL
<p>NOM : concret / abstrait animé / inanimé comptable / non comptable individuel / collectif</p> <p>expansion (gr. adj. / gr. prépositionnel / subordonnée)</p> <p>DÉTERMINANTS : catégories variés nom sans déterminant</p> <p>ADJECTIF : qualifiant / classifiant place de l'adjectif</p>	<p>VERBE : variété sémantique des verbes temps simple / composé temps variés intransitif / transitif (direct / indirect)</p>
	LES PRONOMS
	<p>catégories variées fonctions variées (sujet / complément) (compl. direct / indirect)</p>
DANS LA CONSTRUCTION DE LA PHRASE	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ types de phrase (déclaratif / interrogatif / exclamatif / impératif) ❖ formes de phrases (négative - emphatique - passive) ❖ construction particulière (phrase impersonnelle / à présentatif / non verbale / infinitive) ❖ complément de phrase (construction - position) ❖ construction du sujet (gr. nominal / pronom / gr. verbal infinitif / subordonnée complétive) ❖ complexités syntaxique (coordination / juxtaposition / subordination) 	
AUTRES SOURCES DE VARIATION	
<ul style="list-style-type: none"> ❖ les mots qui font écran entre le sujet et le verbe ❖ la coordination de groupes nominaux, verbaux ou adjectivaux ❖ l'inversion du sujet et du verbe ❖ l'emploi de mots pluricatégoriels ❖ les terminaisons verbales du pluriel : audibles / inaudibles 	